

Commune de Saint-Front(43)

*Réalisation de trois projets
de desserte forestière
Annexe 3- Etude Paysagère*

Octobre 2019



Alpages, paysagiste concepteur 17,rue des Ollagnières 43110 Aurec sur Loire

Dans le cadre du marché de maître d'oeuvre lancé par la commune de Saint-Front pour la réalisation de trois projets de desserte forestière, cette étude a pour objectif de mettre en évidence les enjeux paysagers et les points de vigilance sur les secteurs étudiés.

SOMMAIRE

Le paysage : un plateau entaillé par les vallées encaissées de la Gagne et de l'Aubépin *page 2*

Carte des trois projets de desserte forestière et des sentiers balisés *page 3*

Analyse par site page 5

A. Projet du plateau de Bigorre / Chalendard *page 6*

B. Projet du plateau de Bournac / la Teyssonneyre *page 12*

C. Projet du plateau de Soleilhac *page 16*

Synthèse des enjeux paysagers *page 18*

Le paysage : un plateau entaillé par les vallées encaissées de la Gagne et de l'Aubépin

Les trois secteurs étudiés se trouvent à l'extrémité nord-est de la commune de Saint Front. Deux des secteurs étudiés (plateaux de Bournac/la Teyssonneyre et Bigorre/Chalendard) occupent les versants nord des gorges de la Gagne qui créent des entailles profondes dans ces hauts plateaux d'origine volcanique. Cette vallée sert de limite entre Mézenc et Meygal, le «pays des suc», qui s'étend plus au nord. A l'ouest, la vallée encaissée de l'Aubépin creuse aussi le relief et isole les plateaux de Bournac ainsi que celui de Soleilhac.

Cette vallée marque la limite entre le «Mézenc des vallées» creusées par les cours d'eau qui prennent leur source en amont et le «Haut Mézenc». A plus de 1100 m d'altitude, ces hauts plateaux volcaniques se prolongent plus au sud en de douces ondulations sur les grandes étendues herbeuses qui caractérisent le Haut Mézenc, jusqu'au pied du mont Mézenc, relief qui culmine à 1754 m. Ce massif offre un des paysages les plus emblématiques du département de la Haute Loire et a fait l'objet d'un classement au titre des sites.

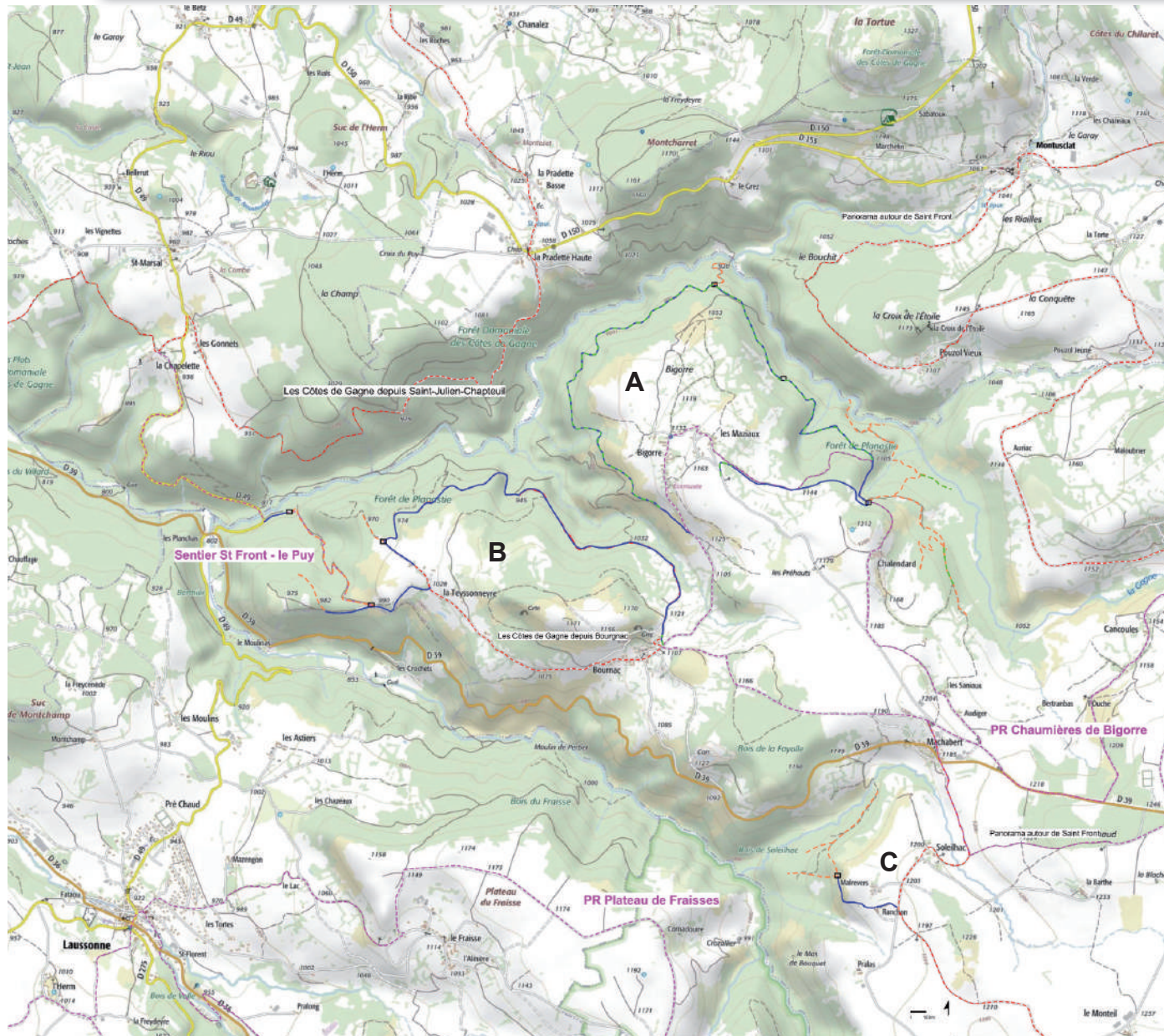
Alors que les boisements couvrent les pentes des versants abrupts, les plateaux restent majoritairement occupés par les espaces cultivés et les prairies entrecoupées par un maillage bocager. Les boisements jouent un rôle important dans la lecture du paysage en donnant encore plus de contraste entre les plateaux et les gorges qui les entaillent et les délimitent. Les rebords de plateau constituent des espaces privilégiés de contemplation du paysage par leur caractère panoramique.



Panorama découvert depuis le chemin en rebord du plateau sous le Hameau des Maziaux avec en arrière plan le mont de la Tortue (1327m)



Carte des trois projets de desserte forestière et des sentiers balisés



Les trois projets de dessertes forestières comportent deux types de voies :

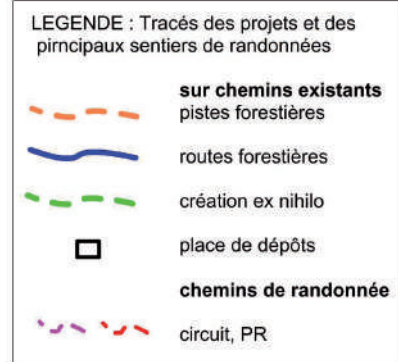
- des routes capables de supporter le passage de camions grumiers
- des pistes utilisées seulement par les tracteurs

Pour ces deux types de voies, une largeur de 3.5 m d'emprise de la chaussée est requise. La grande majorité des dessertes sont réalisées à partir de chemins existants. Larges de seulement 2,5 à 3 m, ils devront être élargis.

L'aménagement ex-nihilo des dessertes forestières est limitée à quelques courts tronçons à l'exception du secteur A où une route de plus de 3 kms est projetée sur le versant sud des gorges de la Gagne.

Des usages touristiques à prendre en compte

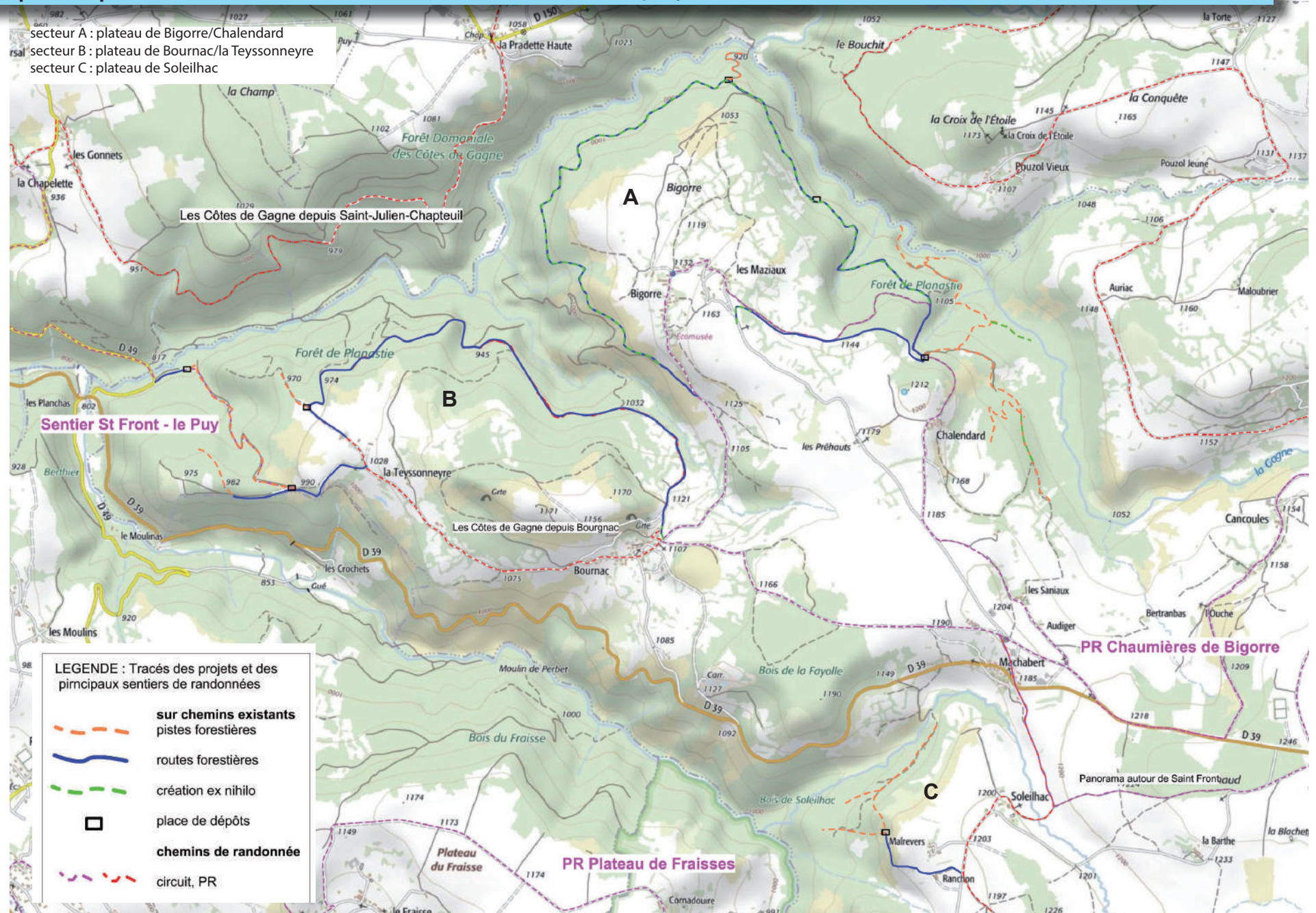
La qualité du paysage et du bâti font de ce secteur un lieu privilégié de randonnées comme le montre l'existence de nombreux sentiers balisés. Certains empruntent les mêmes itinéraires que les dessertes forestières projetées d'où une attention particulière à leur porter.



secteur A : plateau de Bigorre/Chalendar
secteur B : plateau de Bournac/la Teyssonneyre
secteur C : plateau de Soleilhac

Description par site

Carte des trois projets de desserte forestière et des sentiers balisés (zoom)

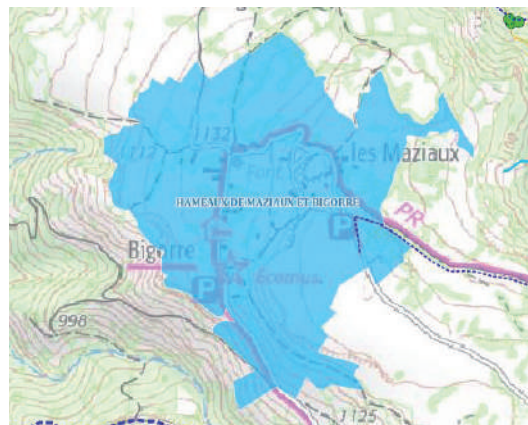


A. Projet du plateau de Bigorre / Chalendard

Caractéristique du tracé :

La particularité du projet sur ce secteur est que la route forestière projetée s'inscrit peu sur des chemins existants. Implantée à mi-pente sur les versants boisés, cette route de 3400 ml vient s'enrouler autour de la partie nord du plateau qui domine à l'est le vallon du Cros et au Nord, la vallée encaissée de la Gagne. Au niveau des Maziaux, l'accès de la route forestière, qui sera à créer, s'effectue en amont du hameau pour rejoindre un chemin existant. A l'ouest, la voie nouvelle rejoint un chemin existant sous le hameau de Bigorre.

A cette route forestière vient se greffer un réseau de pistes sur un linéaire de 4210m et 5 secteurs de dépôts dont 3 devront permettre le retournement des engins ce qui implique une plate-forme plus conséquente. Implantées au-dessous des routes forestières, les pistes se prolongent dans un boisement à l'est du hameau de Chalendard pour rejoindre un chemin existant.



Périmètre du site inscrit «Hameaux de Bigorre et des Maziaux»

Les enjeux paysagers :

Un projet à proximité d'un site paysager remarquable qui a fait l'objet d'une inscription

Le plateau sur lequel sont implantés les hameaux de Bigorre et des Maziaux dominant la vallée de la Gagne à plus de 1100 mètres d'altitude offrent de remarquables panoramas. Mais ce qui le singularise le plus des autres espaces est la présence d'un ensemble de fermes traditionnelles dont une bonne partie a conservé un toit en chaumes. L'attractivité touristique de ce site se trouve aussi accrue par la présence d'un éco-musée installé dans une ancienne ferme au sud du hameau de Bigorre. Un des espaces de stationnement, sommairement aménagé se trouve à l'entrée du hameau des Maziaux.

De part leur grande qualité architecturale et paysagère les deux hameaux ont fait l'objet d'une inscription en 1977. Le périmètre englobe les villages et leurs abords jusqu'à une distance d'environ 200 à 250 mètres et suit les limites cadastrales. Même si les pistes forestières sont éloignées des hameaux, une attention particulière doit être portée :

- d'une part aux accès depuis les routes communales,
- aux sentiers de randonnées qui sont reliés aux hameaux
- à la perception du site à distance, les versant boisés constituant l'écrin qui met en valeur ce plateau agricole



Stationnement à l'entrée du hameau des Maziaux et chaumières sur la route de Bigorre



Une attention à porter aux espaces d'intervention proche des hameaux

Au sud du hameau des Maziaux, le projet prévoit la création d'un tronçon ex-nihilo permettant de rejoindre le sentier existant en contre-bas qui est un chemin fréquenté par les randonneurs balisé PR « Circuit des Chaumes de Bigorre. »

Il est ici important de porter une attention particulière au traitement et à la perception de la route forestière au débouché sur la route communale qui marque l'entrée sur le site inscrit. Une croix en bois posée sur un socle en pierre est présente à proximité. Sans grande valeur patrimoniale, elle fait néanmoins partie du petit patrimoine du site.

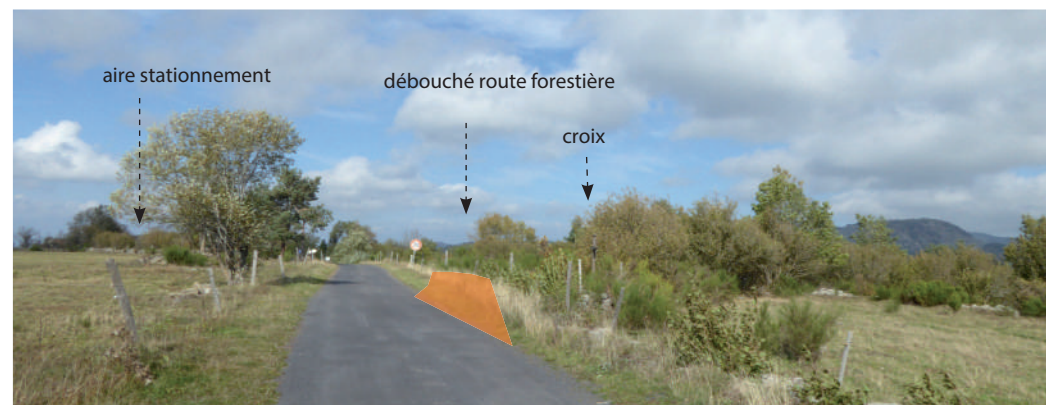
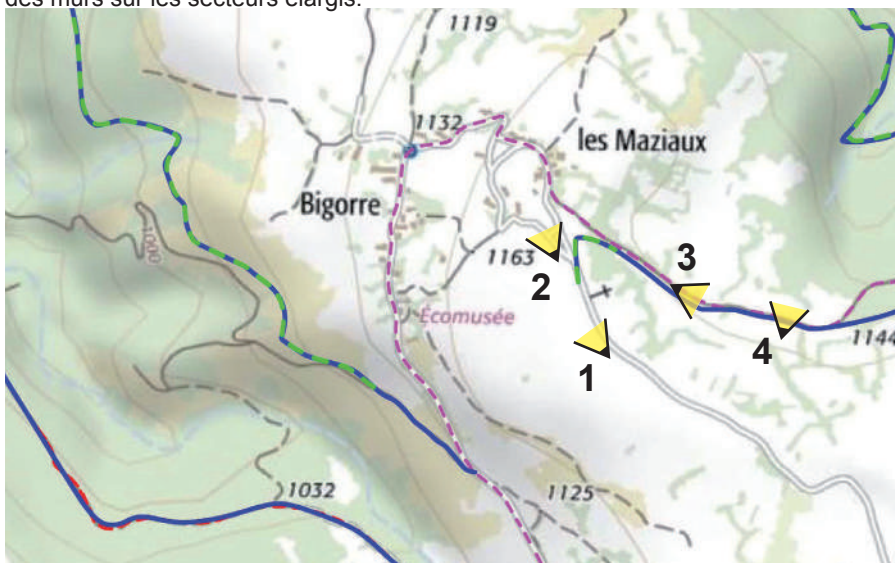
L'accompagnement de la desserte par la plantation de haie est ici un bon moyen d'insérer le tracé de la future voie dans un maillage bocager déjà bien présent (photo 1).

Préserver au maximum, les ambiances et la structure du sentier PR sur le plateau agricole.

Le sentier existant offre actuellement des ambiances paysagères d'une grande qualité grâce à sa position en creux, à son abondante végétation en bordure qui crée une véritable voûte végétale mais également grâce à la présence de la pierre sous forme de murets de soutènements présents ponctuellement ou de murets

La partie amont du chemin ne sera pas affectée par les travaux. C'est à partir de la jonction entre la route forestière et le chemin existant qu'il sera important de soigner l'intervention.

Le chemin existant de l'ordre de 2.5 m devra en effet être élargi. Autant que possible, cet élargissement devra se faire d'un seul côté, en amont pour préserver l'autre côté le plus perceptible à distance. On pourra utiliser les pierres existantes pour remonter des murs sur les secteurs élargis.



1. Débouché de la voie forestière en entrée du hameau des Maziaux



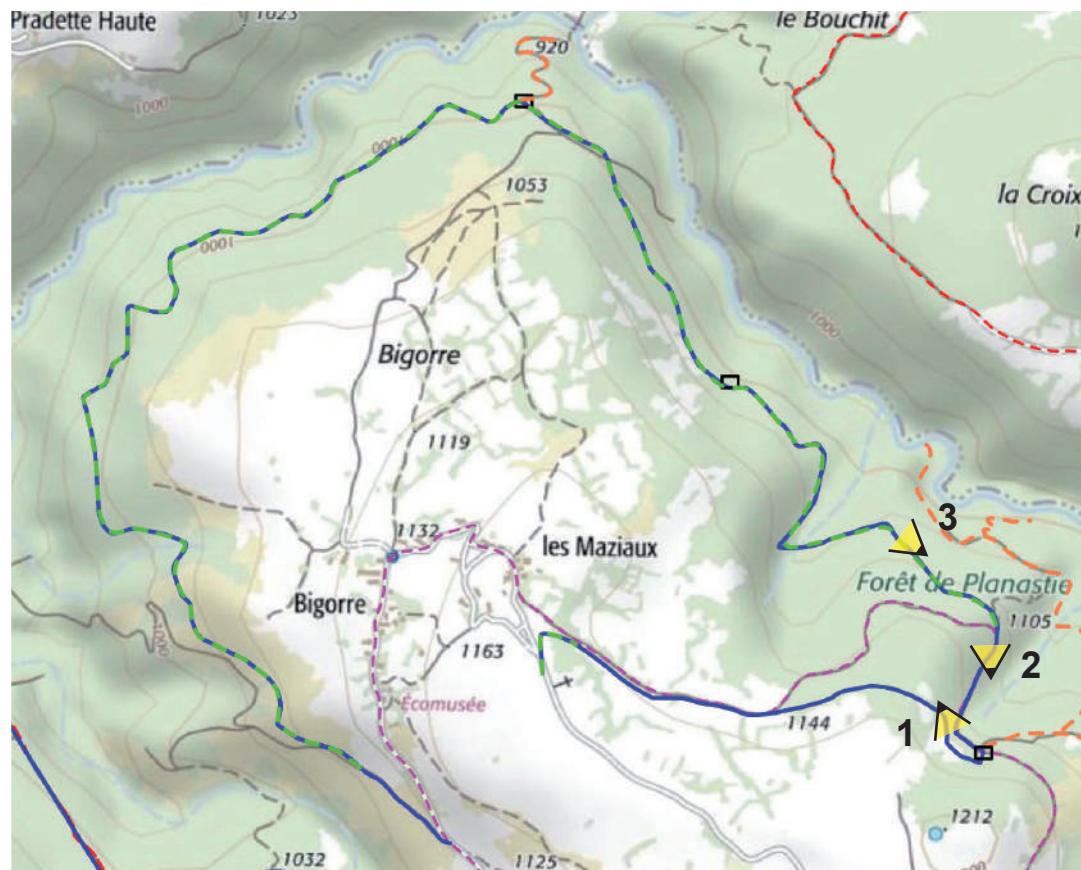
3. Voûte végétale et mur de soutènement en pierre sur le chemin de randonnée PR «Circuit des Chaumes de Bigorre»



4. Panorama découvert depuis le tronçon de sentier de randonnée qui sera à élargir avant d'entrée dans le secteur boisée

Un secteur boisé de futaie où domine le Hêtre et le Sapin

Ce versant exposé au nord et nord-est est propice au développement du Hêtre mais aussi du Sapin, essences qui offrent ici des ambiances et lumières changeantes. La création d'une voie forestière ex nihilo va générer un impact plus important qu'un simple élargissement sur des secteurs où une piste existe déjà. Ceci sera accentué par la pente forte qui va générer une largeur d'emprise plus importante pour réaliser les talus.



1. Site projeté de l'aire de dépôts au nord du hameau de Chalendar



2. Secteur de Hêtraie où la piste existe et sera élargie



3. Secteur d'aménagement sans piste existante dont l'emprise devra être déboisée

Projet du plateau de Bigorre / Chalendard

Perceptions à distance

Un secteur exposé visuellement depuis le versant nord de la vallée de la Gagne :

Au nord du secteur étudié, le versant boisé plonge dans la vallée encaissée de la Gagne. Le versant opposé exposé au sud constitue un espace privilégié de perception de l'ensemble du site et de son caractère sauvage et naturel valorisé par des émergences rocheuses et un boisement mélangé de Sapins et de feuillus (surtout du Hêtre).

Le rebord de plateau offre les vues les plus dégagées et permet de bénéficier de panoramas remarquables sur l'ensemble de la vallée boisée d'où les plateaux de Bigorre-les Maziaux émergent.

Des sentiers balisés permettent de descendre en fond de vallée notamment depuis le village de la Pradette Haute.

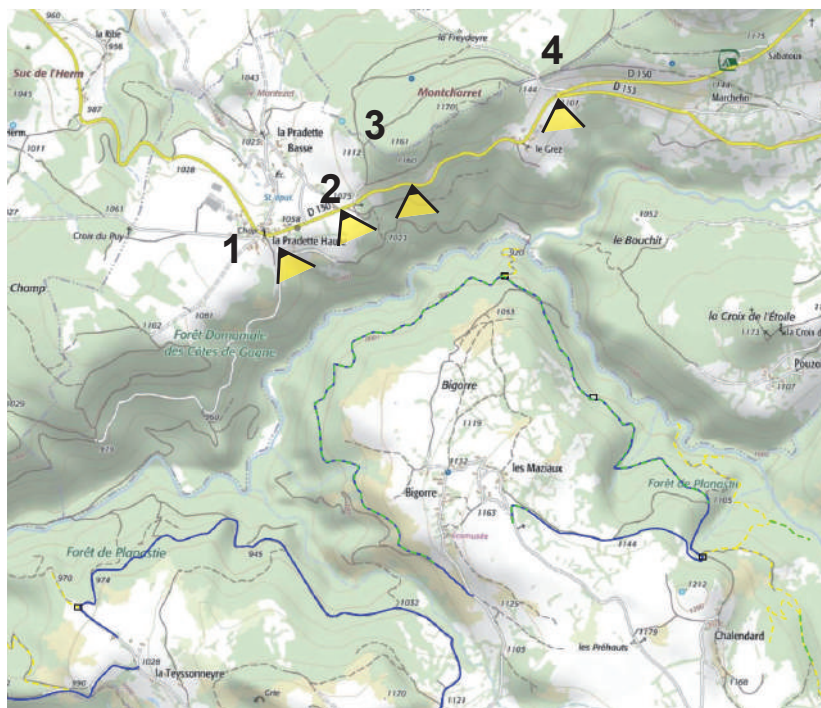


1. Point de vue en limite du village de la Pradette qui domine la piste projeté.

Une attention à porter sur le secteur où est projeté un nouveau linéaire de piste :

Ce secteur s'avère le plus sensible en termes de perception en vue lointaine du fait de la création ex-nihilo de la piste forestière dans un secteur de forte pente représentant un ensemble paysager remarquable. La position dominante des points de vues depuis le rebord de plateau permet une position en surplomb qui peut accentuer sa perception même si le tracé de la route reste globalement horizontale.

Outre la plus grande « empreinte de la voie » du fait de l'abattage des arbres sur toute l'emprise de la route, l'impact visuel pourra être accentué par les terrassements en secteurs rocheux si ceux-ci s'avèrent conséquents.

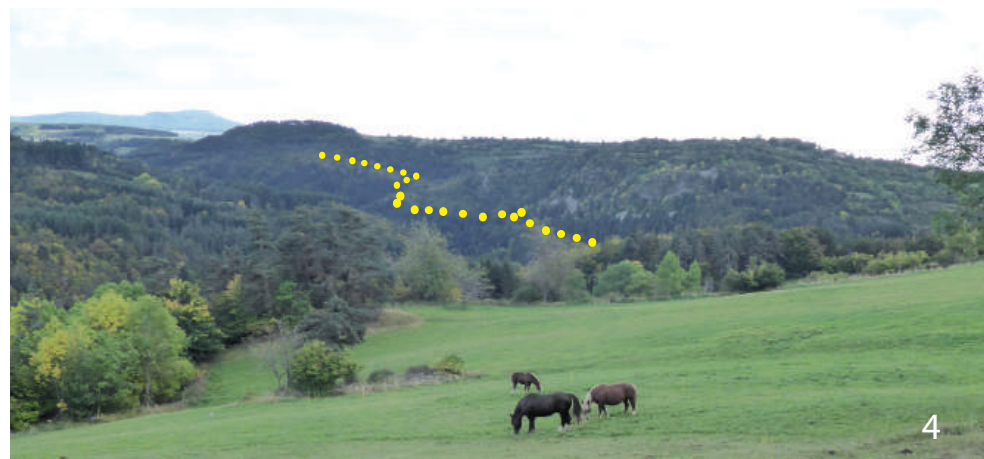




2. Panorama découvert depuis le sentier qui permet de descendre dans le fond de la vallée de la Gagne et de rejoindre le plateau de Bigorre- les Maziaux. La vallée qui prend un caractère de gorges offre un ensemble pittoresque et sauvage d'une grande unité. La piste projeté et surtout l'exploitation future des boisements risque de compromettre cette qualité paysagère



La route départementale 150 qui longe le rebord de plateau et dessert le village de Montusclat constitue une route belvédère qui offre des fenêtres visuelles, entre des secteurs boisés, sur le versant nord et est étudié



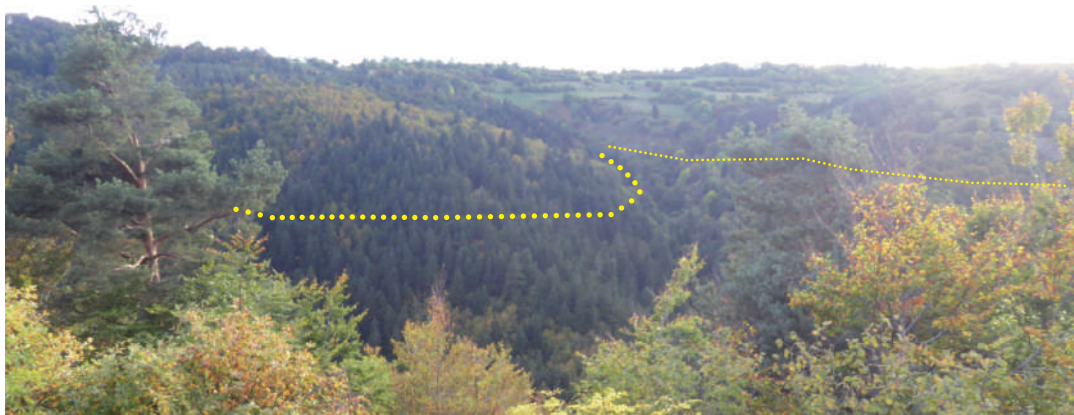
Perceptions depuis l'est : le vallon du ruisseau du Cros

Le plateau de Bigorre-les Maziaux est coupé à l'est par le vallon du ruisseau du Cros qui se jette au nord dans la Gagne.

Le versant boisé où se mêlent Hêtraie et Sapins est surtout perceptible depuis le hameau isolé de Pouzols-le-Vieux qui lui fait face ainsi que depuis un chemin rural voisin qui est aussi un sentier de randonnée balisé.



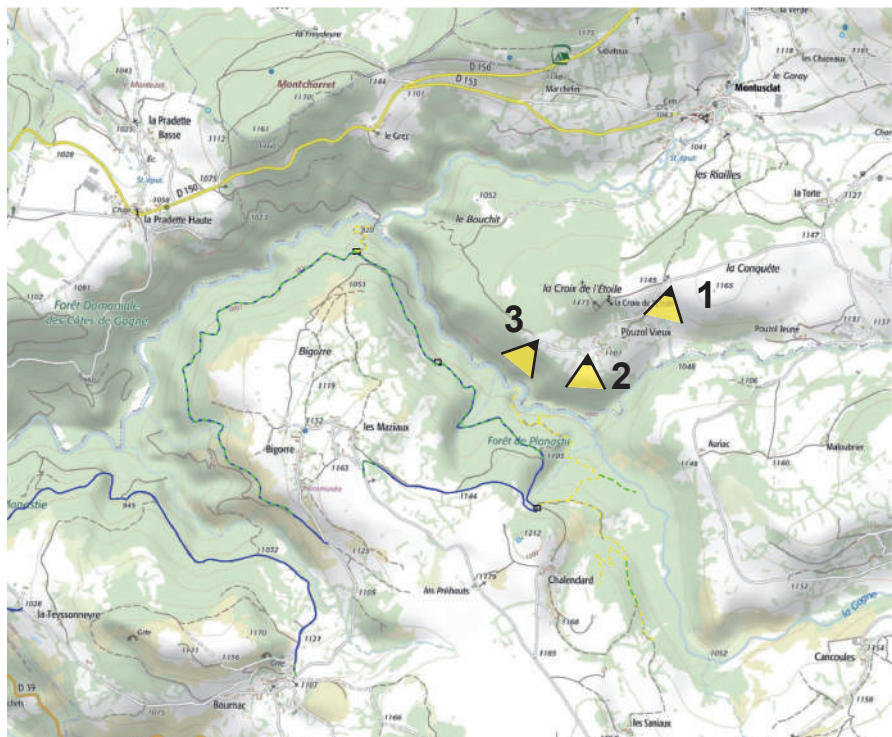
1. Point de vue en amont du hameau de Pouzols-le-Vieux



2. Le chemin rural balisé, offre une perception frontale et rapprochée sur le versant boisé étudié



3. Ce secteur est déjà desservi par un réseau de chemins forestiers que l'on ne perçoit cependant pas du fait de l'abondance et de la régularité du couvert forestier.



B. Projet du plateau de Bournac / la Teyssonnière

Caractéristique du tracé :

Séparé du plateau de Bigorre-les Maziaux par un vallon encaissé, le plateau de Bournac-La Teyssonnière domine lui aussi au nord la vallée de la Gagne et est bordé à l'ouest par la vallée de l'Aubépin. Le hameau de Bournac est implanté à l'abri des vents du nord, au pied d'une éminence basaltique qui domine 70 mètres au-dessus.

Le hameau de la Teyssonneyre composé de fermes isolées est plus petit. La route communale en cul de sac qui dessert cette extrémité de plateau emprunte un tronçon de l'ancienne voie dite romaine qui rejoint à l'est à Machabert la RD 39.

Le projet prévoit

- un bouclage de la route forestière entre Bournac et l'extrémité de la voie de la Teyssonnière sur 3500 ml en élargissant un chemin existant implanté à flanc de versant
- un autre tronçon dessert à l'ouest le versant sur 750 ml toujours en empruntant un chemin existant implanté en limite haute du plateau
- enfin, un petit tronçon de 160 ml permettant de desservir une aire de dépôt implantée en fond de la vallée de la Gagne et directement accessible depuis la RD 39.

Trois pistes forestières qui représentent un linéaire de près de deux kilomètres sont situées à l'extrémités ouest du plateau et empruntent également des sentiers existants. La plus longue (1300 ml) descend jusqu'au fond de la vallée avec une pente plus accentuée.

Les enjeux paysagers :

Une inscription sur un réseau de chemins existants qui limite l'impact paysager de la future voie.

L'essentiel du tracé des routes et pistes forestières sont déjà existants. L'abattage d'arbres sera donc limité et l'impact visuel réduit.

Certains tronçons offrent cependant une pente plus forte qui nécessiteront un traitement spécifique du sol à étudier pour permettre le passage des engins sans avoir un impact trop brutal sur l'environnement.



1. Au départ du village de Bournac, la route forestière existante offre déjà une largeur adaptée.



2. En entrant dans le secteur boisée, le chemin existant offre une largeur entre 3 à 3.5 m mais le sol en terre est peu portant



3. Ce chemin traverse sur le flanc est du versant, une Hêtraie qui constitue un cadre paysager de qualité pour les randonneurs du sentier balisé.

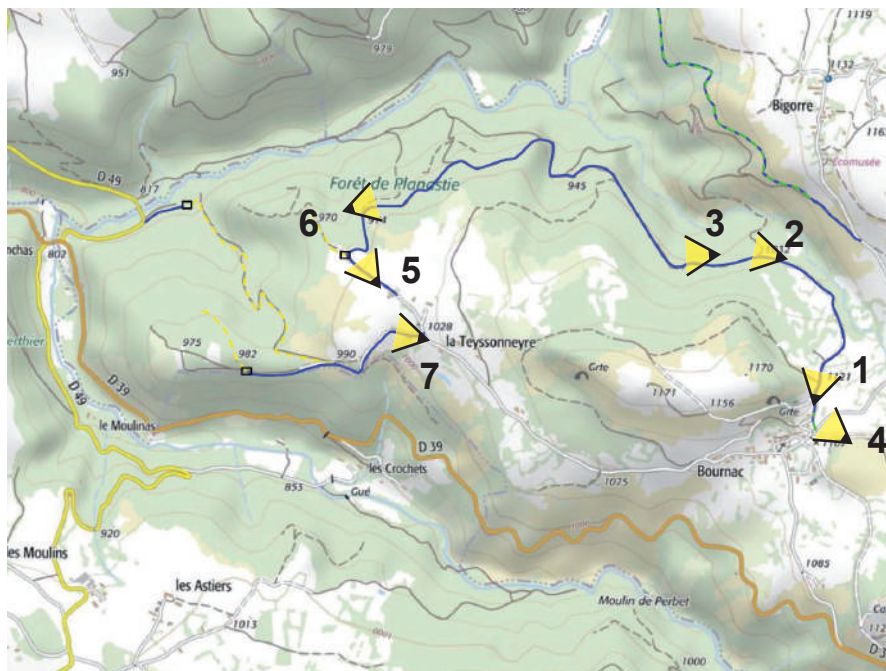
Une attention à porter à l'entrée du hameau de Bournac

Ce village de Bournac n'offre pas la même qualité architecturale et patrimoniale que les hameaux de Bigorre et des Maziaux ce qui explique qu'il n'ait pas fait l'objet d'une inscription au titre des sites remarquables. Pourtant les points de vues découverts depuis l'ancienne voie romaine en rebord de plateau sont tout aussi attractif (présence de circuits balisés).

Au départ du hameau de Bournac, un nouveau tronçon est prévu à l'entrée du village pour contourner les premières habitations et rejoindre la piste existante qui offre déjà une largeur de 3,5 mètres avant de se rétrécir en entrant dans le secteur boisé. Ce chemin devra aussi conserver un caractère rural pour rester en harmonie avec l'entrée du hameau.



4. A l'entrée du village de Bournac, un tronçon de route forestière est projeté pour rejoindre la voie communale en évitant les accès aux maisons.



5-6. Après la dernière habitation du hameau de la Teyssonneyre, la piste se prolonge sur le plateau agricole avant de descendre dans le versant boisé par un sentier caillouteux dont la pierre claire contraste avec la roche noire basaltique plus courante sur le secteur.



7. Ce second tronçon de route forestière emprunte une piste déjà existante dans un secteur relativement plat peu perceptible à distance mais qui est balisé (sentier Saint-Front/ le Puy en Velay)

Les enjeux visuels à distance

Projet du plateau de Bournac / la Teyssonnière

Depuis les hauteurs de Laussonne à l'est, des points de vue limités:

Le sommet du versant de la vallée de l'Aubépin au nord-est du village de Laussonne offrent par son caractère dominant face au plateau de la Teyssonneyre des possibilités de points de vue. Cependant ces derniers restent limités car peu de voies ou sentiers permettent s'approcher en bordure de plateau.

La RD 49 offre ainsi des vues surtout sur la partie sommitale du plateau. La présence d'habitations ou de haies et bosquets en premier plan limite les points de vue depuis cette dernière.

Pour découvrir un large panorama sur le site, il faut s'avancer sur les chemins vers les Astiers ou sur le plateau de Fraisses.



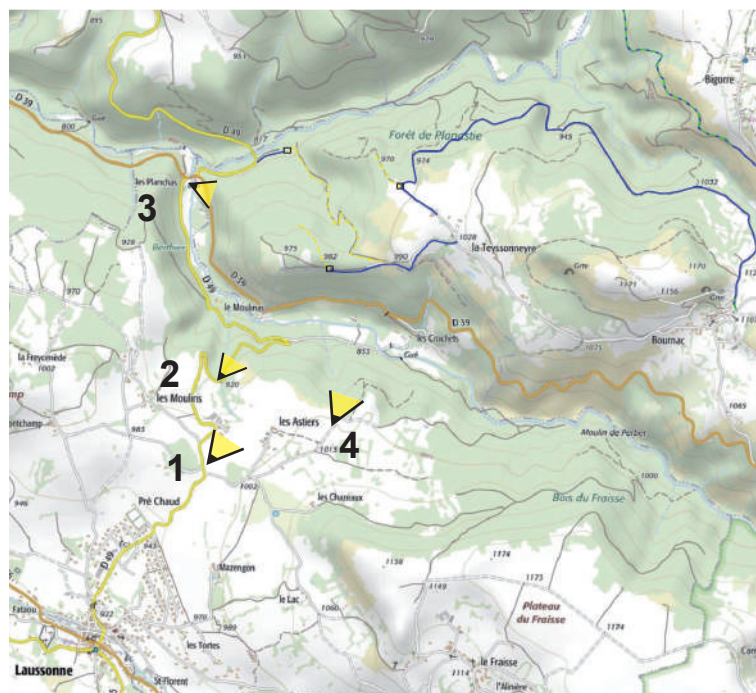
4. Le rebord de plateau permet de découvrir l'ensemble du versant ouest du plateau de la Teyssonnière. La route forestière emprunte un chemin existant. De faible pente, il traverse tout d'abord un secteur de plateau ouvert avant de pénétrer dans le secteur boisé



2-3. En descendant vers le fond de vallée, les points de vues sont limités à quelques fenêtres visuelles à travers les espaces boisés. Depuis le pont qui permet de franchir l'Aubépin au Planchas, les pistes se trouvent à l'arrière du versant boisé.



1. Depuis la RD 49 en arrivant de Laussonne, le sommet du versant se perçoit ponctuellement à l'arrière des premiers plans.



Depuis le versant nord de la vallée de la Gagne, une perception atténuée par la présence de boisements :

Contrairement au secteur dégagé autour du village de la Pradette Haute qui fait face au plateau de Bigorre, le couvert forestier remonte largement sur le plateau en face de la Teyssonneyre, limitant ainsi les vues à distance depuis le rebord de plateau (cf. photo 1). L'absence de route limite aussi ici les perceptions. Seule une piste forestière permet quelques vues à travers les arbres.

Des vues en surplomb depuis le hameau de Bigorre :

Le hameau de Bigorre ainsi que la route communale qui le dessert offre également des vues dominantes sur le versant est. On perçoit le sentier existant qui part du village de Bournac et dessert tout d'abord un ensemble de parcelles agricoles bordées de haies avant d'atteindre le couvert forestier composé d'une Hêtraie, puis d'une Sapinière.



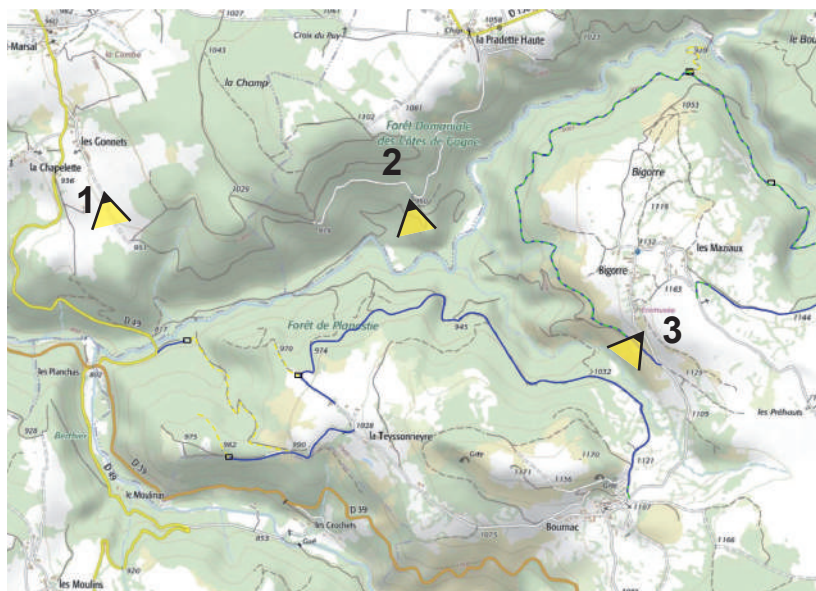
3. Le chemin forestier qui descend vers le fond de vallée depuis la Pradette Haute offre les vues les plus larges sur les versants boisés étudiés même si elles ne sont rendues que partielles par la présence des arbres. On distingue bien ici le couvert sombre de la Sapinière qui contraste avec le vert plus tendre de la Hêtraie.



2. Le versant est perçu depuis la route communale menant au hameau de Bigorre.



1. La remontée du couvert boisé sur le versant limite les vues rapprochées en bordure du plateau (vue au sud des Gonnets)



C. Projet du plateau de Soleilhac

Caractéristique du tracé :

Ce dernier secteur se situe en amont de la vallée de l'Aubépin sur un versant exposé Nord-Ouest qui domine le plateau de Soleilhac.

Le projet prévoit la création d'une route forestière de 560 mètres à partir de la route communale desservant le plateau. Trois pistes viennent s'ajouter totalisant un linéaire de 1350 m. Ces voies empruntent pour l'essentiel des chemins existants peu pentus. Un seul secteur comprend une pente de plus de 12 % et devra avoir un traitement renforcé.

Les enjeux paysagers :

Un projet de route forestière qui chemine dans un secteur ouvert adossé à un talus rocheux.

La route forestière s'inscrit sur un sentier existant qui se prolonge au-delà de la route communale et fait partie d'un itinéraire de randonnée. Il vient contourner une paroi rocheuse pour rejoindre le secteur boisé dans un espace largement ouvert.

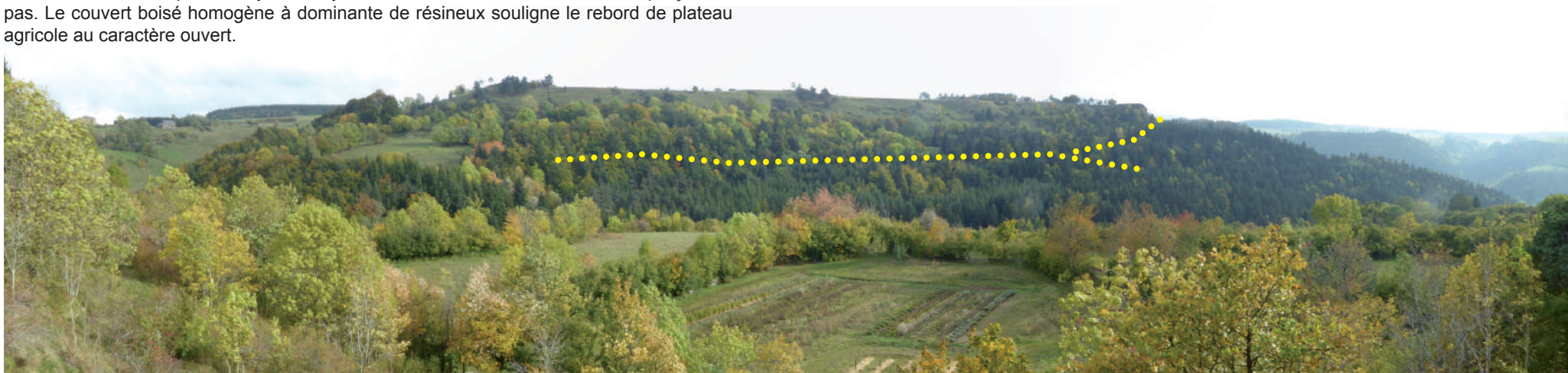
Il paraît ici logique de venir élargir le chemin du côté libre, la faible pente limitant les besoins en terrassement.

Un versant perceptible depuis la RD 39 et le village de Machabert

Le boisé boisé se trouve en co-visibilité directe depuis le village de Machabert et depuis la RD 39 en arrivant depuis le fond de vallon. Cette voie constitue un des accès routier au massif du Mézenc depuis le Puy en Velay. Ici aussi les chemins existants ne se perçoivent pas. Le couvert boisé homogène à dominante de résineux souligne le rebord de plateau agricole au caractère ouvert.



2. Vue du chemin existant au départ de la voie communale qui devra être élargi.



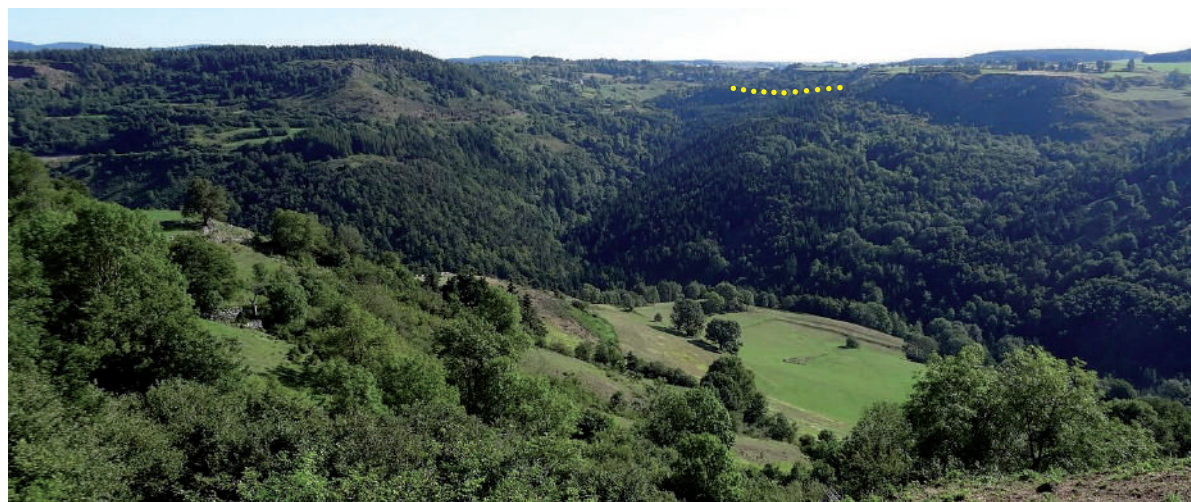
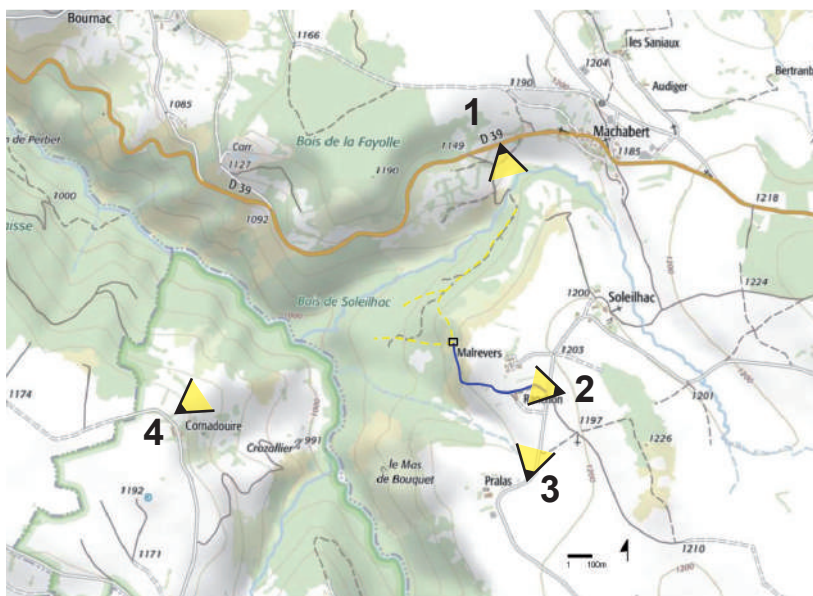
1. Un versant qui participe à la qualité du paysage perçu depuis la RD 39 et le village de Machabert

Projet du plateau de Soleilhac Les enjeux visuels à distance

A distance, le versant boisé se perçoit surtout depuis le versant opposé et représente un enjeu en tant que paysage perçu depuis la RD 39 et les sentiers de randonnées.



3. Depuis le sud sur le plateau agricole, la piste forestière traversant un espace ouvert au pied d'un flanc rocheux ne sera pas perceptible si les accotements sont enherbés.



4. Depuis le plateau de Fraisses, espace parcouru par les randonneurs, le plateau de Soleilhac se perçoit mais en arrière plan.

Synthèse des enjeux paysagers

Caractéristique du tracé :

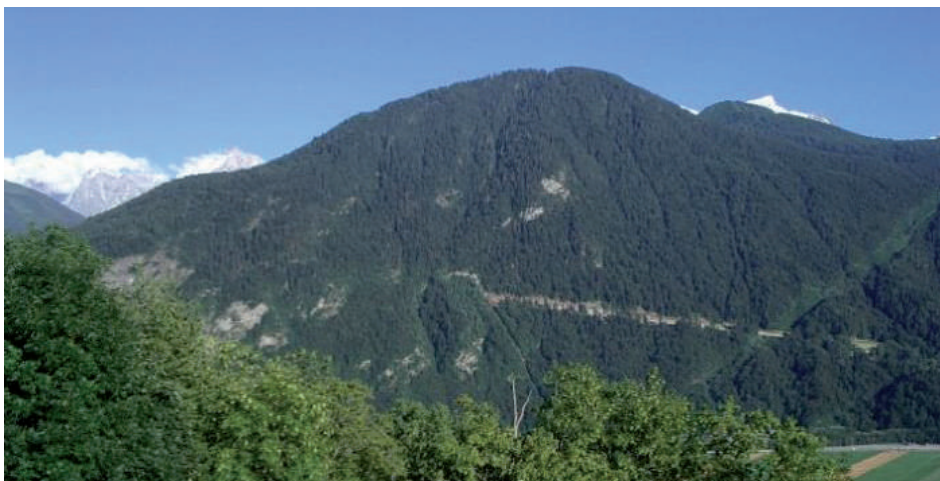
Des versants boisés qui participent à la qualité et l'harmonie du paysage de ses plateaux découpés.

Les boisements constituent aujourd'hui un manteau homogène de feuillus ou de conifères qui recouvre les versants et révèlent ainsi les plateaux agricoles ouverts qui les dominent. Ils participent donc grandement à l'harmonie et la qualité paysagère de ce haut plateau au pied du massif du Mézenc tant en vue lointaine que rapprochée.

En effet les peuplements diversifiés de ces versants (Hêtraies, Sapinières, Chênaies et Pinèdes) offrent des ambiances changeantes et riches aux randonneurs qui empruntent les circuits de randonnées. Les plantations de résineux sont finalement peu nombreuses, ce qui explique aussi le caractère presque « naturel » de ces boisements.

Des boisements sur des versants pentus en co-visibilités avec les versants opposés.

Implantés sur les versants encaissés et exposés au Nord de la vallée de la Gagne et, pour le troisième secteur de l'extrémité amont de la vallée de l'Aubépin, les versants boisés se trouvent ainsi exposés visuellement. Les rebords de plateaux des versants opposés deviennent ainsi autant de lieux privilégiés pour percevoir les boisements à distance.



Un exemple de piste en secteur pentu dans les Alpes ayant un fort impact paysager

Des impacts sur le paysage aussi liés à la gestion future des boisements

L'impact paysager du projet doit être appréhendé à deux niveaux et deux temporalités.

De manière directe, l'agrandissement des sentiers existants ou la création de nouvelles pistes a un impact sur le milieu forestier en perception rapprochée. La qualité de traitement de la voie, des terrassements sera importante d'autant plus que ce secteur est aussi largement fréquenté par les randonneurs.

A distance, l'impact visuel sera atténué et souvent peu perceptible dans la mesure où le couvert boisé perdure de part et d'autre de la voie.

Le cas le moins favorable est quand la piste peut être perçue d'un point dominant comme c'est le cas pour le plateau de Bigorre-les Maziaux depuis le secteur de la Pradette Haute.

Mais l'impact dans le grand paysage sera surtout lié au mode de gestion future des parcelles boisées dont l'accès va être ainsi facilité.

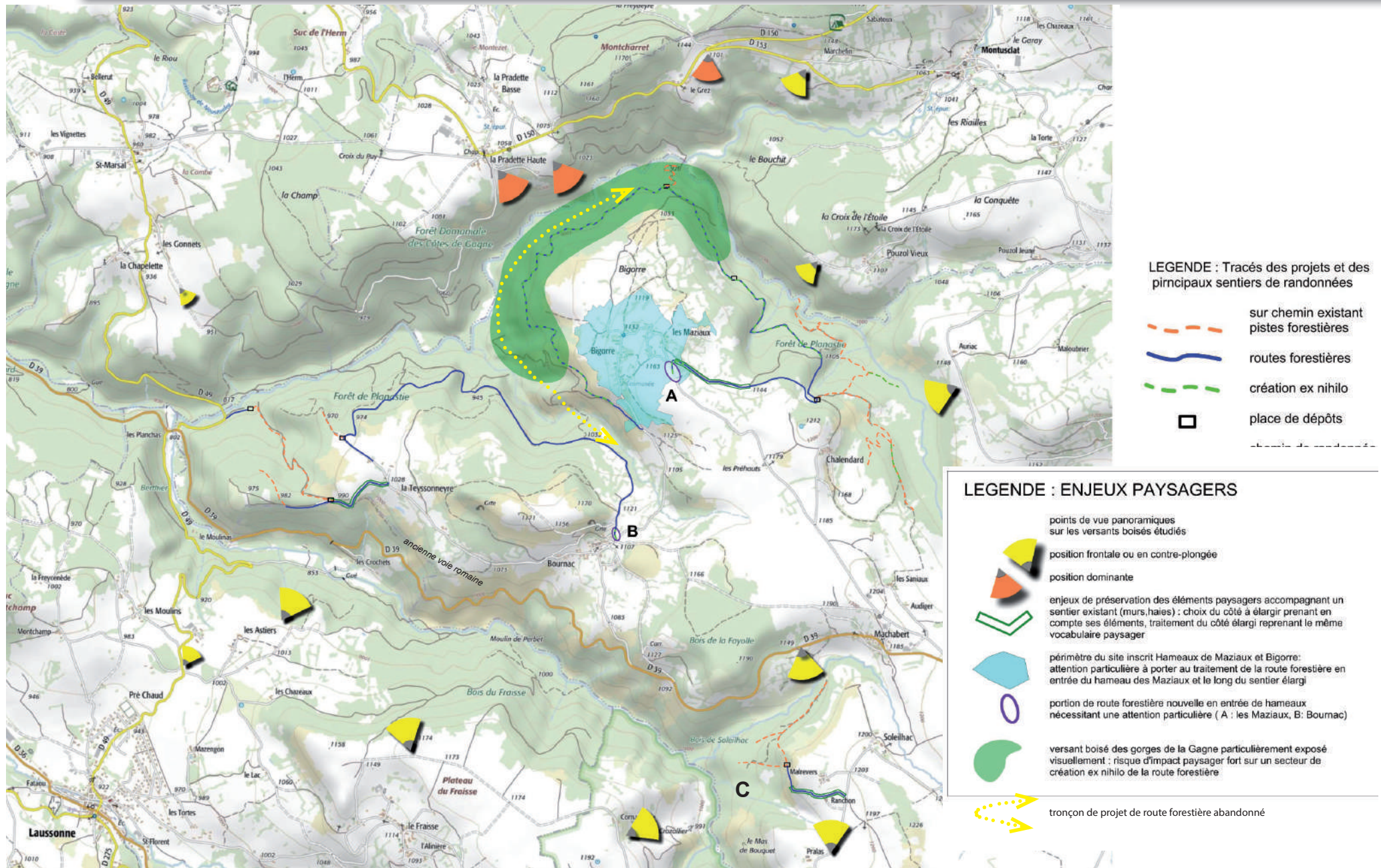
Actuellement, la réglementation n'exige une autorisation de déboisement qu'à partir de 25 ha. On peut donc craindre que des propriétaires puissent réaliser des coupes à blanc et ainsi fortement compromettre l'homogénéité de perception de l'ensemble des massifs boisés que l'on a actuellement.

La solution sera donc dans une gestion sélective des abattages d'arbres au sein des boisements existants de manière à préserver l'unité d'ensemble. Ceci nécessite la réalisation d'un plan de gestion géré au sein d'une association de propriétaires qui n'existe pas pour l'instant et reste donc à mettre en place.



Un exemple de coupe à blanc rompant l'unité du massif boisé

Carte de synthèse des enjeux paysagers



Les enjeux liés au traitement de la voie elle-même

Une implantation s'inscrivant globalement en suivant les courbes de niveaux

La grande majorité du linéaire de pistes ou routes forestières s'inscrit de manière globalement parallèle aux courbes de niveaux. Ceci garantit une meilleure insertion dans le paysage et limite les problèmes futurs d'érosion par l'écoulement des eaux de pluie. Les secteurs pentus sont ceux qui permettent de descendre depuis le plateau agricole jusqu'aux secteurs boisés. Ils restent cependant ponctuels.

Une largeur nécessaire de voie à 3,5 m qui implique des travaux d'élargissement sur les sentiers existants

La plupart des voies forestières à créer reprennent des chemins existants mais ont une largeur insuffisante de 2 à 3 m. Il est donc nécessaire de les élargir pour accueillir les tracteurs ou grumiers. La pente est aussi une contrainte. Elle augmente l'emprise de la voie et génère des terrassements supplémentaires.

On peut distinguer deux cas :

- les circulations sur le plateau agricole bordé de haies et ou de murets : pour préserver l'identité de ces chemins, il est préconisé de conserver le côté le plus perceptible ou le plus intéressant par la présence de haies ou de murets en pierre. La perception en vue lointaine sera aussi à prendre en compte.

- les circulations en milieu boisé

L'élargissement peut plus facilement s'effectuer de manière bilatérale et équilibrer ainsi les déblais-remblais. Mais ici aussi le tracé plus précis de l'implantation peut être dictée par la présence de blocs ou de parois rocheuses ou la conservation d'un arbre remarquable. Comme pour les chemins agricoles, l'élargissement peut aussi être effectué en partie amont pour limiter les terrassements à un seul côté si le décaissement n'entraîne pas des pentes trop fortes des talus créés.

La création ex-nihilo d'une nouvelle voie forestière.

La création d'une nouvelle voie aura de manière plus forte un impact sur le paysage proche de par le besoin de déboisement engendré et la nécessité de laisser du temps pour que la végétation reprenne ses droits. Le principal secteur concerné est le projet de piste au nord du hameau de Bigorre-les Maziaux. Or ce secteur est un des plus sensibles en termes de paysage de par la co-visibilité dominante depuis le secteur de La Pradette Haute. Les gorges de la Gagne représentent aujourd'hui un ensemble paysager d'une grande qualité qui sert d'écrin au plateau en parti intégré dans le périmètre du site inscrit autour des deux hameaux. La forte pente de ce secteur peut générer des terrassements importants qui pourront être visibles surtout dans les secteurs où la roche sera mise à nue. Suite à une première réflexion, le tronçon principal du projet de route forestière donnant sur les gorges de la Gagne a finalement été abandonné.

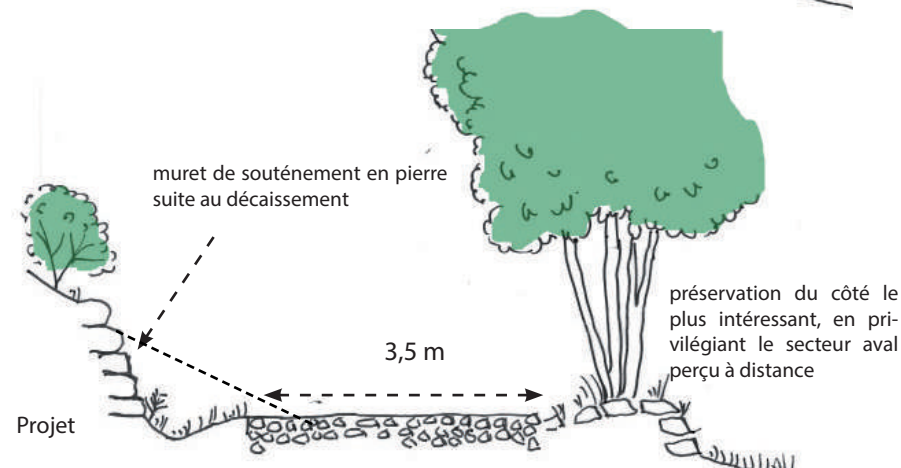
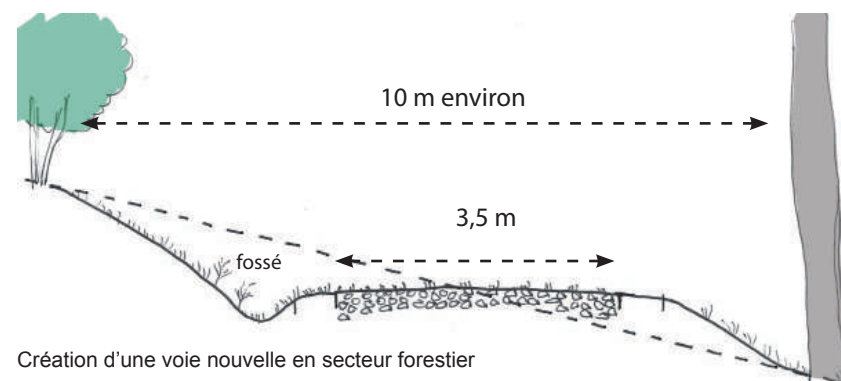


Illustration de l'élargissement d'un chemin existant ayant un intérêt paysager (présence de murets, de haies)



L'aménagement de la voie

Le traitement de la route ou de la piste forestière sera aussi un point important pour son intégration dans le site.

Le choix des granulats sera à trouver en lien avec la nature du sol basaltique de couleur noire. On trouve sur les sentiers existants des calades grossières enherbées qui permettaient de limiter l'érosion. Sans recréer de telles calades, on pourra s'inspirer de ce traitement pour le choix des granulats.

Certains secteurs où la pente va excéder 12 % sont prévus en béton. Le choix du béton, de sa mise en œuvre sera aussi à trouver en lien avec la nature géologique de la pierre locale.

La gestion de l'eau sera aussi déterminante pour la pérennité des voies. Outre les fosses, des rigoles d'évacuation de l'eau en métal, voire béton permettront d'évacuer l'eau vers l'aval et ainsi limiter les risques d'érosions et d'ornières.



Certains chemins pentus présentent un empierrement grossier qui prend l'allure de calade et permet de limiter l'érosion. Ce type de revêtement peut aussi servir d'inspiration pour le traitement de sols des futures voies forestières.



Exemple de voie forestière en granulat basaltique (piste existante près du hameau de Bournac)



Exemple de rigole ici métallique pour évacuer l'eau de ruissellement des pistes forestières et ainsi limiter l'érosion.

Les points particuliers

Les accès depuis les routes communales :

Le débouché des routes forestières sur les voies communales constituent des espaces qui demandent une vigilance particulière car ils sont plus fortement exposés visuellement. Ceci est particulièrement important à proximité des lieux habités comme à Bournac, Bigorre et les Maziaux.

Les espaces de dépôts

Ces espaces associés à des aires de retournement vont générer des terrassements plus importants que les pistes elles-mêmes surtout dans les secteurs en pentes (secteur A). Une vigilance accrue sera à porter à ces secteurs en limitant au maximum l'emprise des terrassements et en veillant à préserver un ourlet boisé sur le pourtour.

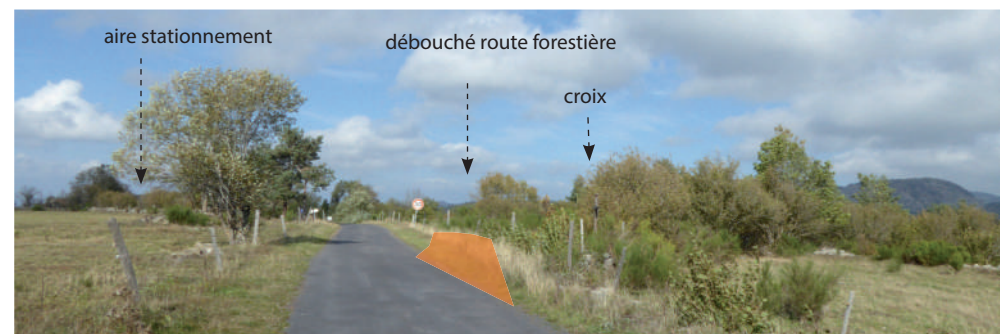


La prise en compte du site inscrit de Bigorre-les Maziaux

L'inscription de ces deux hameaux est liée à la présence d'un ensemble architectural traditionnel unique constitué de fermes avec des toits de chaumes. Mais cette inscription est aussi liée à la qualité paysagère de ce site belvédère qui offre de large vue panoramiques.

Seul le débouché de la route forestière et son prolongement sur le chemin existant sont inclus dans le périmètre du site inscrit. Ces deux espaces représentent des enjeux paysagers forts en tant que site d'entrée sur le hameau des Maziaux et par la qualité paysagère de ce chemin rural qui fait partie d'un itinéraire de randonnée.

Il semble ici important d'élargir la prise en compte du paysage au-delà de ce périmètre. Les versants boisés qui bordent le plateau même s'ils ne sont pas perceptibles depuis ce dernier sont cependant intimement liés à sa perception à distance et méritent une vigilance accrue.



Débouché de la voie forestière en entrée du hameau des Maziaux